

Secteur d'activité : Signalétique, BtoC et BtoB, entreprise unipersonnelle

« Regarder les choses avec un œil neuf! Très souvent, en ce qui concerne les impacts environnementaux, nous sommes submergés par des chiffres très froids qui font peur et qui paraissent colossaux. Il faut se dire que l'on peut faire quelque chose à son niveau à soi. Mener des actions, mêmes petites, peut avoir son importance. »



Mot de l'ADEME :

Nous sommes heureux de voir que cette aide «Premier-pas écoconception» a été un levier d'engagement pour cette petite entreprise de création graphique. C'est une démonstration que l'écoconception ne s'adresse pas qu'à l'industrie manufacturière mais aussi à des entreprises de service de taille plus modeste. Nous sommes convaincus que la transition écologique se fera avec toutes et tous.

D'où vous vient cet intérêt pour l'éco-conception ?

J'ai grandi en pleine campagne. J'ai toujours été sensible à l'environnement. Quand, ensuite, j'ai vécu à Londres, à Paris... la nature m'a beaucoup manquée. Dans les campagnes, il y avait une espèce de **bon sens**, de savoir-faire, de sagesse ancestrale liée à la réutilisation. Les gens faisaient de l'éco-conception pour tout !

Dans quel contexte êtes-vous entrée en contact avec l'ADEME ?

Fabienne Lemoine, consultante certifiée Circulab, m'a expliqué ce qu'était l'économie circulaire. J'ai appris que même moi, dirigeante d'une petite entreprise, je pouvais réfléchir et commencer à mener des actions en étant aidée par l'ADEME. J'ai donc rempli le dossier et Fabienne m'a accompagnée.

Sur quoi a porté l'accompagnement de l'ADEME ?

J'ai bénéficié d'un **diagnostic qualitatif** «Premiers pas en éco-conception» qui portait sur un domaine où je travaille beaucoup, à savoir la signalétique urbaine.

La signalétique : c'est des artisans, des industriels et concerne plusieurs matériaux dont l'utilisation

presque exclusive du PVC, notamment en raison des coûts.

L'accompagnement : c'est une réflexion associant mes partenaires à différents niveaux, à différentes échelles aboutissant à l'identification d'axes d'amélioration.

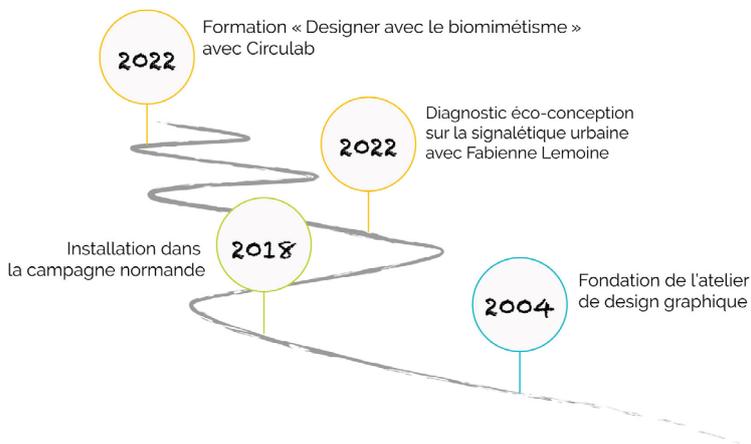
Exemple : Nous avons pris conscience de la quantité de chutes que nous produisons lorsque l'on utilisait de l'adhésif. Les couches d'adhésif représentent, en termes de chutes, le double ou le triple de la surface posée. Cette prise de conscience nous a permis de réfléchir plus généralement à la façon de limiter les chutes, notamment via l'intervention d'un peintre en lettres, et de réutiliser certains matériaux, quand c'était possible.



Maison communale d'ville, intervention d'un peintre en lettres

Source : Perrine Rousselet

L'accompagnement a permis de mettre le doigt sur des choses que je n'avais pas forcément identifiées et **qui ont changé ma pratique.**



Quels changements ont eu lieu après l'accompagnement, dans votre activité ?

Étant de plus en plus sensible à la raréfaction des ressources et au cycle de vie des choses, je tente le plus possible de m'adapter à un contexte donné pour en faire quelque chose. C'est une nouvelle façon de penser le design parce que, souvent, les designers veulent tout créer de zéro.

À présent, j'ai envie de concevoir de la signalétique basée sur du **réemploi**.



Exemple : Pour l'exposition sur les souvenirs vivants au Parc zoologique et botanique de Clères, j'ai utilisé que des grilles caddie existantes pour réaliser la scénographie de l'exposition. C'était une solution économique et sans impact supplémentaire.

Exposition « Souvenirs vivants », France Design Week

Source : Perrine Rousselet

Quel(s) bénéfice(s) retirez-vous de cet accompagnement ?

L'accompagnement permet de réfléchir de manière plus transversale. Avant, je regardais peut-être juste mon impact à moi, mais **je regarde plus la chaîne dans son ensemble**, à présent.

Cet accompagnement m'a conforté à continuer dans la démarche de réduction d'impacts. Par la suite, j'ai suivi une formation sur « Designer avec le biomimétisme » proposée par Circulab. Même si j'ai encore beaucoup de choses à apprendre, l'accompagnement m'a donné une bonne base.

Quelles sont les prochaines étapes, pour votre entreprise ?

Récemment, j'ai mené un projet expérimental pour l'école de Saint-Prix (95) où la signalétique est devenue un outil de découverte, d'observation, de sensibilisation à l'environnement.



Signalétique anti-collision, Cité scolaire Thomas Pesquet, Tourny, Vexin-sur-Epte

Source : Perrine Rousselet

Recommanderiez-vous aux entreprises de recourir à ce type d'accompagnement ?

Oui! Je pensais que ce genre de dispositif était réservé aux entreprises plus grandes. Le fait qu'il s'adresse à des **petites structures** comme la mienne est très intéressant. Il permet de voir où l'on se situe par rapport aux autres, aux concurrents, aux gens avec qui l'on travaille.

Chiffres clés :

-  Nombre de clients à qui l'atelier a permis de faire du réemploi plutôt que de l'achat de matériaux neufs : 4
-  Nombre de réalisations signalétiques éco-conçues : 5
-  390 élèves seront sensibilisés à l'environnement via la signalétique de l'école
-  Aide financière de l'ADEME de 5 000€